



# Budapestre vonatkozó újságcikkek

Szerző: .....

Cím: *La situation à Budapest*

Forrás: .....

*Le Temps*

*Paris*

*1919. 5. 6.*

Osztályozás

Tárgy

*341.324*

Hely

Idő

*"1919"*

Személy

Helyszám

(Oldal)

## LA RÉVOLUTION EN HONGRIE

### La situation à Budapest

Le Bureau de presse roumain apprend de Vienne, que les troupes roumaines seraient entrées à Budapest.

D'autre part, d'après le radiotélégramme suivant, lancé de cette ville, en date du 3 mai, par le gouvernement soviétiste, Bela Kun et les autres commissaires du peuple seraient résolus à la résistance.

Le commissaire du peuple Bela Kun a caractérisé aujourd'hui à la séance des conseils centraux des ouvriers et soldats de Budapest la situation militaire et politique; il a communiqué que les troupes hongroises fuyaient, que les troupes qui étaient bien installées à la tête de pont de Gomi (?) l'abandonnèrent en entraînant avec elles ceux qui résistaient consciencieusement.

A Budapest, l'équipement pour 15 bataillons d'ouvriers est préparé. Kun demande au conseil des ouvriers si Budapest doit être abandonné ou bien si le prolétariat veut combattre pour la dictature jusqu'à la dernière goutte de son sang. (Vives approbations. Cris enthousiastes : « Combattre »). Kun continue : « Tant qu'il nous sera possible de nous servir d'un fusil. » L'orateur dit, relativement à la politique étrangère, que si l'Entente veut nous piétiner et ainsi préparer la fin du bolchevisme, elle pourra le faire pour une période très courte. « En moi vivent toujours encore l'espérance et le sentiment qu'il est réellement possible que la paix arrive : cela signifierait pour nous la possibilité de souffler un peu. On dit aujourd'hui dans le prolétariat qu'on ne peut pas défendre Budapest, que cette défense n'aurait pour résultat que de faire des victimes inutiles, car la situation militaire est désespérée. La minorité veut défendre Budapest jusqu'à la dernière extrémité. »

Le commissaire du peuple Haubrich communique : « 48 bataillons d'ouvriers sont mobilisés pour demain. Est-ce que les conseils d'ouvriers veulent se placer par groupes de 50 à la tête des bataillons? »

Bela Kun se tourna avec décision contre un des orateurs, qui, comme dernière mesure désespérée, demandait l'assassinat des prisonniers politiques. « Cette mesure signifierait, dit-il, que nous abdiquons. Dans aucun cas, je ne veux abandonner la défense des Soviets de Budapest. Nous ne ferons pas front à Budapest, mais sur la Theiss. »

Székesfővárosi házi nyomda 1923